

**DANTE SUR SA LANGUE MATERNELLE.**—Nous transcrivons le paragraphe suivant de Dante, le grand poète Italien du 13ième siècle; on y verra combien il aimait sa langue.

“ Pour moi, dit-il, j'aime la langue de mon pays; je l'aime avec passion. Elle a servi d'organe à mes premières émotions et à mes sentiments les plus doux. J'ai contracté avec elle, par l'habitude, une intimité que je ne puis posséder avec aucune autre. C'est par elle que se sont formés les liens qui m'attachent à mes parents, à mes concitoyens, à ma patrie. Je l'aime encore pour tout ce qu'elle vaut, et pour les ressources qu'elle fournit à l'expression de la pensée. Elle a été pour moi la source de nombreux bienfaits. Tout ce que je suis, je le suis par elle. Dès l'origine de ma vie, il y a eu entre nous un commerce plein de bienveillance; elle m'a secondé dans mes réflexions, dans mes études, dans mes travaux; en sorte que si l'affection s'accroît par la durée, celle que m'inspire ma langue maternelle peut se mesurer sur le perpétuel usage que j'en ai fait. Je désire d'ailleurs ce qu'il est permis de supposer qu'elle désire elle-même; je veux dire, son perfectionnement et son triomphe, et je marche vers ce but, qui nous est commun, en apportant tous mes soins à cultiver sa poésie; car je vois dans cette culture un des plus sûrs moyens d'améliorer la langue. Je trouve ainsi, dans cette communauté d'intérêt, un nouveau lien qui m'unit à elle.”

## NOUVELLES ET FAITS DIVERS

**LA GRANDE EXPOSITION.**—La Grande Exposition de Londres a été ouverte, à la fin d'avril avec la plus grande pompe possible, et maintenant on peut contempler le nombre immense d'articles divers, envoyés de tous les pays du monde.

—Un spéculateur anglais a commandé à Paris un hôtel mobile qui se construit en ce moment dans les ateliers de M. Godillot. Cet hôtel, tout en fer, ne contiendra pas moins de cent quatre-vingt-dix chambres garnies de tous les meubles nécessaires et même des objets de luxe. Il comprendra deux grands salons, une salle à manger de cent couverts, une salle de bains, des bureaux, une cuisine, une lingerie, un office, etc. Il sera transporté, par pièces démontées, à Londres, où il sera placé dans un vaste terrain près du palais de l'exposition. Les voyageurs y seront reçus à un prix modéré et trouveront toutes les commodités de la vie.

—On écrit de Rome, le 24 mars, au *Risorgimento* de Turin:—“Un grand nombre de Romains font leurs préparatifs pour se rendre à l'exposition industrielle de Londres; mais le gouvernement n'accordera pas de passeports à tous ceux qui lui en demanderont. Je sais que Sa Sainteté a dissuadé de ce voyage un savant prélat qui était allé prendre congé d'elle. On assure que le gouvernement de Naples sera encore plus sévère que celui de Rome sur la délivrance des passeports pour Londres.”

**ASILES DES ALIENES DE QUEBEC.**—Rapport du 1er au 30 avril inclusivement:

Restant le 1er avril . . . . .	hommes 95	femmes 81—176
Admis durant le mois. . . . .	hommes 2	femmes 2—5
Morts. . . . .	hommes 2	femmes 3— 5
Restant le 30 avril. . . . .	176	

—M. Guizot est sur le point de publier une série d'esquisses biographiques des hommes qui ont figuré dans la

révolution anglaise de 1640, commençant par la vie de Ludlow.

—La *Société des Traités* de New-York a reçu depuis le 30 avril 1850 au 30 avril 1851 la somme de \$310,618,09, soit comme contributions volontaires, soit comme produit de la vente de ses livres et traités.

—Nous apprenons par un journal de Boston que les Juifs de la Russie manifestent un désir extraordinaire de se procurer les Saints-Écritures; depuis quelque temps ils en ont acheté un grand nombre d'exemplaires. C'est un fait bien réjouissant et dont on peut attendre du bien.

**BIBLIOTHEQUES DE VILLAGE.**—Un journal anglais pense que le gouvernement rendrait un grand service au pays en autorisant les municipalités à prélever une taxe sur les citoyens afin d'établir des bibliothèques dans tous les villages. Il n'y a aucun doute que de bonnes bibliothèques produiraient d'heureux résultats et contribueraient beaucoup à cultiver le goût de la lecture dans les campagnes.

—Le nombre d'émigrants arrivés à Québec depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 10 courant est de 1,873, dont 1,038 viennent d'Irlande.

—Un nouveau journal *La Ruche Canadienne* doit se publier à Troy, N. Y. MM. Dorion et Malhiot en sont les rédacteurs et propriétaires.

**LE PHARE DE NEW YORK.**—Nous avons reçu la première feuille de ce journal pour laquelle l'éditeur demande l'indulgence à raison des difficultés qu'entraîne un nouvel établissement. M. Masseras aurait pu sans présomption se dispenser de cet acte d'humilité. La feuille est assez bien imprimée et promet d'être intéressante. Publié, alimenté sur le sol républicain de l'Union, le *Phare* ne peut manquer de se former et de grandir comme champion des libertés populaires—et bien qu'il ne nous soit pas facile de pénétrer tout d'abord la pensée du journaliste dans un court article sur la situation de la France, dans lequel on trouve plutôt un exposé de faits que des énonciations de principes, nous croyons cependant distinguer dans ces quelques lignes les sympathies profondes du démocrate pour la république française. Nous ne nous permettrons pas à ce sujet de donner aucun avis, car M. Masseras doit savoir par expérience que les convictions honnêtes franchement exprimées ne nuisent jamais aux yeux de gens sensés.

Nous prendrons la liberté aussi souvent que l'espace nous le permettra, de profiter des lumières et des travaux de notre confrère; nos lecteurs pourront alors juger la feuille par eux-mêmes.

M. D. Latte est nommé agent du *Phare* pour Montréal. L'abonnement pour le Canada est, pour un an \$34,—pour six mois \$24.—*Avenir*.

**JAMAÏQUE.**—Un correspondant de Kingston écrit ce qui suit au *Courier des Etats-Unis*: “Si quelques-uns de vos fermiers venaient se fixer parmi nous, ils auraient grande chance de faire fortune en nous fournissant du beurre, du saindoux et du porc salé, trois objets de grande consommation qui nous viennent de l'étranger en payant des droits très élevés.

NARCISSE CYR, Rédacteur et Propriétaire.

V. LABELLE, Imprimeur.